COURRIER D'AMSTERDAM.

N°. 306.

JEUDI, le 31 Octobre 1811.

INTÉRIEUR.

NAARDEN, *le 21 Octobre.*

UJOURD'HUI, nous avons eu le bonheur inappréciable de voir arriver S. M. L'EMPEREUR ET ROI dans cette, Le maire et ses adjoints, escortés d'un détachement garde nationale, le reçurent aux limites de la comoù M. le capitaine-ingénieur *W. Lobry*, par indispou commandant, a eu l'honneur de présenter à S. M. les des fortifications, qu'elle a daigné inspecter, en pro-itérativement de son contentement sur leur situation. ite, S. M. a bien voulu se rendre dans la maison de . *P. Thierens*, où tout était préparé pour recevoir grand Souverain d'une manière digne. Après y avoir quelques rafraichissemens, et avoir partout donné des oignages de sa satisfaction, S. M. est partie de cette place les acclamations prolongées de la foule, attirée par son ate présence.

CATWYK-SUR-LE-RHIN, *le 24 Octobre.*

ujourd'hui de très-bonne heure, nous reçumes l'agréable velle que l'arrivée de S. M. L'EMPEREUR ET ROI devait ore avoir lieu dans la matinée, elle s'est effectuée à notre ade joye à onze heures du matin; toutes les maisons de e commune, aussi bien que celles de Catwyk-sur-mer, ent décorées de verdures et pavoisés. Il y avait deux de triomphes à Catwyk-sur-le-Rhin, une à Catwyk-sur-, et trois autres sur le chemin le long du canal.

e maire, ses deux adjoints, accompagnés du conseil-munil, du juge-de-paix du canton, du elergé des deux commu- et d'une commission des armateurs de la pêche tous ré- et placés sur les passage de S. M. L'EMPEREUR ET ROI, milieu de Catwyk-sur-le-Rhin, chef-lieu du canton, eurent bonheur d'être remarqués par notre auguste Souverain, qui accorda la faveur de s'arrêter un instant au milieu d'eux l'adresser quelques mots de bonté au maire.

ela S. M. se porta au canal d'écoulement pour visiter les es et se rendit de suite par le sable le long du rivage à wyk-sur-Mer, où S. M. daigna s'arrêter une heure et demie y prendre un déjeuner en plain air sur le sable, où il s'entenait par deux fois avec le commissaire de police, avec bonté toute particulière.

S. M. en s'en retournant, a bien voulu parler à deux habis de ce village, et continuant sa route pour Catwyk-sur-lein, la municipalité ayant toujours resté en présence, jouit seconde fois de la faveur insigne, de voir et de parler à re Souverain chéri, qui s'entretint assez longtems au milieu ux avec le maire, et la commission des armateurs; tous les urs étaient remplis de joïe, d'admiration et de respect.

S. M. en quittant notre commune a pris le chemin de Leide Valkenburg, aux cris répétés de *vive l'*EMPEREUR! *vive* POLÉON LE BIEN AIMÉ! et les bénédictions du peuple l'ont vi.

(*Gazette de Leide.*)

LA HAYE, *le 30 Octobre.*

M. le maire vient de publier que S. M. vient de donner marque bien touchante de l'affection qu'elle porte à cette le en faisant un don de dix-mille francs aux pauvres de re commune.

(*Journal des Bouches de la Meuse.*)

MONTFOORT, *le 27 Octobre.*

Notre petite ville a aussi partagé le bonheur de posséder elques instans LL. MM. L'EMPEREUR et L'IMPÉRATRICE, leur passage. Les autorités constituées ainsi que les mitres des différens cultes, étaient allés à la rencontre de M. I. et R., au dehors de la ville, où elle devait changer chevaux, pour lui prononcer des discours, que S. M. a voulu entendre avec la bonté qui lui est si familière. une heure, nous avons eu également le bonheur de voir iver S. M. L'IMPÉRATRICE. L'allégresse publique était à n comble, et les acclamations générales en étaient les témoignages les moins équivoques.

OUDEWATER, *le 28 Octobre.*

Nous avons eu le bonheur de voir hier à dix heures du atin S. M. L'EMPEREUR, et à midi S. M. L'IMPÉRATRICE, s cette commune.

Le maire, l'adjoint et le conseil municipal, comme aussi le lergé se trouvaient hors la porte de l'Issel, où la garde naionale était rangée.

S. M. L'EMPEREUR, assis dans une calêche, a été reçu sous

COURIER VAN AMSTERDAM.

N°. 306.

DONDERDAG, den 31 October 1811.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

NAARDEN, *den 21 October.*

HEDEN hebben wij het onschatbaar geluk genoten, Z. M. DEN KEIZER EN KONING in deze stad te zien aankomen. De maire en zijne adjuncten, begeleid door een detachement van de nationale garde, ontvingen Hoogstdenzelve bij de grensscheiding van de gemeente, alwaar den kapitein-ingenieur *W. Lobry*, bij onpasselijkheid van den kommandant, de eer had, Z. M. de sleutels der vestingwerken aan te bieden, welke Hoogstdezelve wel heeft willen bezigtigen, herhaalde malen zijn genoegen over hunnen toestand betuigende. Vervolgens heeft Z. M. zich naar het huis van den heer *J. P. Thierens* begeven, waar alles gereed gemaakt was, om op eene waardige wijze onzen grooten Souverein te ontvangen. Na aldaar eenige ververschingen gebruikt en overal blijken van zijn genoegen gegeven te hebben, is Z. M. uit deze stad vertrokken, onder de herhaalde toejuichingen der uit hoofde van zijne doorluchtige tegenwoordigheid zamengevloeide menigte.

KATWIJK AAN DEN RIJN, *den 24 October.*

Heden zeer vroeg ontvingen wij het aangenaam nieuws, dat de komst van Z. K. K. M. nog voor den middag plaats zou hebben, hetwelk wij dan ook tot onze groote blijdschap zagen gebeuren, des morgens ten elf uren, wanneer alle de huizen in dit dorp met groen en vlaggen versierd waren; ook waren alhier twee eereboogen geplaatst, gelijk ook een te Katwijk-aan-Zee, en drie andere langs den weg van het kanaal.

De maire benevens zijne twee adjuncten, verzeld van den municipalen raad, den vrede-regter van het kanton, de predikanten van de beide dorpen met hunne kerkenraden, als ook eene commissie uit de reeders der visscherij, hadden zich gezamenlijk geplaatst op den weg te midden van dit dorp, hoofdplaats van het kanton, langs welken Z. M. passeren moest, en hadden aldaar het geluk, door onzen keizerlijken Souverein opgemerkt te worden, dewelke hun de gunst verleende, zich een oogenblik in hun midden op te houden en eenige vriendelijke woorden aan den maire te adresseren.

Van hier begaf Z. K. K. M. zich naar het uitwaterings-kanaal, om de sluizen te bezoeken, vervolgens langs het strand naar Katwijk-aan-Zee; alwaar Z. M. de goedheid had, zich anderhalf uur op te houden, en gebruikte aldaar zijn dejeuné in de open lucht op het strand, terwijl het intusschen Z. M. behaagde, met eene bijzondere minzaamheid, zich, tot tweemalen toe, met den commissaris van politie te onderhouden.

Bij de terugreize heeft Z. M. nog wel willen spreken tot twee andere bewoners van dat dorp; zijnen weg vervolgende naar Katwijk-aan-den-Rijn, genoot de municipaliteit (dewelke nog altoos was vereenigd gebleven) de uitstekende gunst, van onzen geliefden Souverein ten tweedenmaal te zien en te spreken, dewelke zich vrij lang met den maire en de commissie der reederij onderhield.

Aller harten waren vervuld met vreugde, bewondering en eerbied. Z. M., ons dorp verlatende, nam den weg naar Leide, over Valkenburg, onder het herhaald gejuich, van *leve* DE KEIZER! *leve* NAPOLEON DE WELBEMINDE! zijn de zegeningen des volks hem gevolgd.

(*Leidsche courant.*)

DEN HAAG, *den 30 October.*

De maire dezer stad heeft bekend gemaakt, dat Z. M. een zeer treffend blijk van de genegenheid, welke Hoogstdezelve voor onze stad koestert, heeft gegeven, door eene gift van tien-duizend francs aan de armen onzer gemeente te doen.

(*Dagblad der Monden van de Maas.*)

MONTFOORT, *den 27 October.*

Ons klein stadje heeft ook in het geluk gedeeld, voor eenige oogenblikken HH. MM. DEN KEIZER EN DE KEIZERIN bij hunnen doortogt te bezitten. De geconstitueerde magten, gelijk mede de bedienaren der onderscheiden godsdiensten waren Z. M. DEN KEIZER EN KONING buiten de stad, alwaar Hoogstdezelve van paarden moest verwisselen, te gemoet gegaan, en deden aanspraken, welke Z. M. wel met de hoogstdenzelve eigen goedheid heeft willen aanhooren. Ten een uur hadden wij insgelijks het geluk, H. M. DE KEIZERIN te zien aankomen. De openbare vreugde was ten top gestegen, en de algemeene toejuichingen waren daarvan de ondubbelzinnigste blijken.

OUDEWATER, *den 28 October.*

Wij hebben het geluk gehad, gister morgen ten tien uren, Z. M. den KEIZER, alsmede ten twaalf uren H. M. de KEIZERIN, binnen deze gemeente te zien.

De maire, de adjunct en de municipale raad, gelijk ook de geestelijkheid, bevonden zich buiten de IJsselpoort, alwaar de nationale garde geschaard stond.

Z. M. de KEIZER, in een kales gezeten, is, onder het geroep van *leve* de KEIZER, ontvangen, en verleende gehoor aan den

les cris de *vive l'*Empereur! et donna audience au maire et au clergé. Le maire a fait à S. M. le discours suivant:

Sire,

Recevez l'hommage de votre ville d'Oudewater, les clés de la même ville soient présentées à V. M. Sire, le remplissement de ce dévoir est aussi flatteur pour nous mêmes, que consonnant à nos désirs.

Etant convaincu, Sire, du soin et de l'amour, pour l'Empire en général j'ose récommander en particulier à V. M. l'intérêt de notre ville, qui (non obstant qu'elle soit petite) a servi depuis plus de cinq cents années pour une fortification de la Hollande.

Nous n'avons aucunes plaintes à faire, Sire, les travaux aux vastes chantiers de V. M. pour l'équipement des bâtimens de guerre, font fleurir cette ville, qui doit entièrement subsister des cordéries et qui travaillent actuellement pour V. M.

S. M. s'étant informée avec la plus grande affabilité de la situation de cette ville et des fabriques, est partie sous les acclamations unanimes des habitans, par les rangs de la garde nationale, qui se sont acquittés de leur dévoir d'une manière distinguée.

La maison de ville et autres bâtimens publics ont été illuminées le soir, et la journée s'est ainsi passée dans une joie parfaite.

Amersfoort, *le* 28 *Octobre*.

Le jour d'hier a été pour notre ville un des plus remarquables, puisque nous avons eu le bonheur d'y voir passer LL. MM. Etant averti cette fois de leur arrivée, nous nous trouvions en état de les recevoir aussi avec tous les sentimens d'amour et de vénération.

l'Après-midi étant trop avancé pour que LL. MM. pûrent descendre, M. le sous-préfet de l'arrondissement, M. le président et les membres du tribunal de première instance, M. le maire et le conseil-municipal, se rendirent hors la porte d'Utrecht, où se trouva le relais pour l'y offrir leurs hommages; et c'est là que M. le maire a eu l'honneur de prononcer un discours fort analogue à S. M. et de lui présenter les clés de la ville.

Mille personnes, tant de la ville que de ses environs, se trouvèrent sur leur route, et l'air rétentit des *vive l'*Empereur! *vive l'*Impératrice! Toute la ville était ornée par des festons de verdure et des guirlandes; les deux arcs de triomphe étaient ravissans, les pavillons impériaux flottaient des tours, et le carillon se fit entendre; le soir tous les édifices publics, ainsi que les maisons des bons habitans, étaient tous illuminés.

(*Gazette d'Utrecht.*)

Paris, *le* 26 *Octobre*.

Le 20 de ce mois après le messe célébrée au palais d'Amsterdam, ont eu l'honneur d'être présentés au serment qu'ils ont prêté entre les mains de S. M. I.:

Par S. A. S. le prinche-architrésorier de l'Empire, remplissant les fonctions d'archi-chancélier: M. *Dedel*, intendant des biens de la couronne en Hollande, et M. *Snoukaert*, trésorier de la couronne en Hollande.

(*Journal de l'Empire.*)

S. M. a approuvé le 10 octobre 1811, au palais d'Amsterdam, un avis du conseil-d'état sur l'interprétation de l'article 386 du code-pénal, relativement aux vols commis dans les hôtels-garnis.

Cet avis est conçu ainsi qu'il suit:

Le conseil-d'état, qui, d'après le renvoi ordonné par S. M., a entendu le rapport de la section de législation sur celui du grand-juge ministre de la justice, ayant pour objet de faire décider si la peine de réclusion, prononcée par l'article 386 du code-pénal, à raison des vols commis dans les auberges ou hôtelleries, est également applicable à ceux commis dans les maisons ou hôtels garnis;

Vu, 1°. les arrêts des cours impériales de Paris, d'Orléans et d'Amiens, lesquels ont successivement et sur les mêmes motifs renvoyé devant la police correctionnelle la nommée *Bornand*, femme *Colin*, prévenue d'avoir commis un vol dans une maison garnie où elle était logée;

2°. Deux arrêts de la cour de cassation, le premier, du 4 avril, qui casse celui de la cour impériale de Paris; le second, du 27 juin dernier, rendu en sections réunies sous la présidence du grand-juge ministre de la justice, lequel casse également celui de la cour impériale d'Orléans;

3°. Le référé par lequel la même cour de cassation, aux termes de l'article 5 de la loi du 16 septembre 1807, se pourvoit en interprétation dudit article 386 du code-pénal;

Considérant que les motifs qui ont dicté la peine portée contre les vols commis dans une auberge ou hôtellerie, s'appliquent évidemment aux vols commis dans une maison ou hôtel-garni; qu'il résulte d'ailleurs des articles 73, 154 et 475 du code-pénal, que le législateur a employé indistinctement, tantôt les expressions d'aubergistes et hôtelliers, comme dans le premier de ces articles: tantôt celles de logeurs et aubergistes, comme dans le second; tantôt celles d'aubergistes, hôtelliers, logeurs ou loueurs de maisons garnies, comme dans le troisième, pour assujétir les personnes désignées sous ces différentes dénominations aux mêmes obligations et à la même responsabilité; qu'ainsi, si les mots de maison ou hôtel-garni ne se trouvent pas littéralement répétés dans l'article 386, on ne peut douter qu'ils n'y soient implicitement compris sous les expressions génériques d'auberges ou hôtelleries;

Est d'avis,

Que la peine de réclusion, portée par l'article 386 du code-

maire en aan de geestelijkheid. De maire heeft aan daan de volgende aanspraak:

Sire!

Ontvang de hulde van uwe stad Oudewater, de sl dezelve stad worden aan U. M. aangeboden. Sire! de ling van dezen pligt, is even strelende voor ons zelve, eenstemmende met onze begeerten.

Overtuigd zijnde, Sire! van de zorg en van de liefde Keizerrijk in het algemeen, durf ik aan U. M. het b onze stad in het bijzonder aanbevelen, welke (niettegen dezelve klein is) sedert meer dan vijf-honderd jaren, strekt tot eene fortificatie van Holland.

Wij hebben geene klagten te doen, Sire! de werkzaam de uitgestrekte werven van U. M., tot uitrusting van oo pen, doen deze stad bloeijen; welke geheel moeten best de lijnbanen, en die thans voor uwe marine werken.

Z. M. met de grootste minzaamheid naar den toest stad en der fabrijken geinformeerd hebbende, is onde stemmige toejuichingen der inwoners, door de gelederen tionale garde, die zich bijzonder van hunnen pligt gekw ben, vertrokken.

Des avond zijn het stadhuis en andere openbare verlicht geweest, en is de dag alzoo in vrolijkhei bragt.

Amersfoort, *den* 28 *October*.

De dag van gister was alleraanmerkelijkst voor on op denzelven hebben wij het geluk gehad, HH. MM. hie zien passeren. Daar men ditmaal van de aankomst van dezelven verwittigd was, zoo kon men dezelven ook m gevoelens van liefde en hulde ontvangen.

Vermits het al laat in den namiddag was, hebben HH. kunnen afstappen. De onder-prefekt van dit arrondisse president en leden van de regtbank ter eerster instantie, en de municipale raad, hebben hunne opwachting gem ten de Utrechtsche-Poort, alwaar het relais stond; te plaatse heeft de maire de eer gehad eene welgepaste a aan Z. M. te doen, en aan Hoogstdezelven de sleutels aan te bieden.

Duizenden van menschen, zoo wel uit de stad als van gelegen oorden, bevonden zich op hunnen weg, de luch galmde van *leve de* Keizer! *leve de* Keizerin! De gans was fraai versierd met kransen van loofwerk en bloemen; eere-poorten waren allerfraaist; de keizerlijke vlaggen w van de torens, en het karillon speelde; des avonds waren de gebouwen, alsmede de huizen der goede inwoners allen

(*Utrechtsche courant*

Parys, *den* 26 *October*.

Den 20sten dezer maand, na de mis, die op het paleis sterdam is gevierd geworden, hebben de eer gehad tot van den eed, die zij in handen van Z. K. M. hebben te worden voorgesteld.

Door Z. D. H. den prins aarts-thesaurier des Rijks, nende de functiën van aarts-kanselier, de heer *Dedel* tendant van de goederen der kroon in Holland, en *Snoukaert*, als thesaurier der kroon in Holland.

(*Journal de l'Empire*

Z. M. heeft, den 10den october 1811, in het paleis te A dam, goedgekeurd een advijs van den staatsraad, over de uitl van het 386ste artikel van het wetboek van strafregt, betre de diefstallen, in gestoffeerde huizen gepleegd.

Dit advijs is vervat in de volgende bewoordingen:

De staatraad, ingevolge het renvooi, door Z. M. bevolen hoord het rapport der afdeeling van wetgeving, op dat va groot-regter minister van justitie, ten oogmerk hebbende slissing, of de straf van opsluiting in een tuchthuis, bij ar van het wetboek van strafregt uitgesproken, tegen de dief in herbergen of logementen gepleegd, ook toepasselijk is op stallen in gestoffeerde huizen of hotels;

Gezien 1°. de gewijsden der keizerlijke geregtshoven va rys, Orleans en Amiens, die achtervolgens en op dezelfde den de zoo genoemde *Bornand*, huisvrouw van *Colin*, be digd van diefstal in een gestoffeerd huis, waar zij woonde, den verzonden naar de regtbank van correctionele politie;

2°. Twee gewijsden van het hof van cassatie, het eerst 4 april, te niet doende, dat van het keizerlijk geregtshof te P het andere van 27 junij ll., gewezen bij alle de kamers, de voorzitting van den groot-regter minister van justitie eenigd, insgelijks te niet doende, dat van het keizerlijk ge hof te Orleans;

3°. Het référé, waardoor hetzelve hof van kassatie, k art. 5 der wet van 16 september 1807, vraagt eene uitlegging het gezegde 386 art. van het wetboek van strafregt;

Overwegende, dat de redenen, die de straf tegen de diefst in herbergen of logementen hebben bepaald, klaarblijkelijk op gestoffeerde huizen of hotels van toepassing zijn; dat het enboven uit art. 75, 154 en 475 van het wetboek van stra blijkt, dat de wetgever zonder onderscheid gebruikt heeft, eens de bewoordingen van *herbergiers en logementhouders*, als in het eerste dier artikelen; dan eens die van (logeurs) *gementhouders*, *herbergiers*, zoo als in het tweede; dan een van *herbergiers*, *logementhouders*, *of verhuurders van gestoffeerde huizen*, zoo als in het derde artikel, om de personen, deze verschillende benamingen vervat, aan dezelfde verpligtin en verantwoordelijkheid te onderwerpen; dat dus, zoo de w den *gestoffeerde huizen of hotels* niet letterlijk herhaald zijn het 386 art., men echter niet twijfelen kan, of dezelve zijn on de algemeene benaming van *herbergen of logementen* begrepen

Is van oordeel:

Dat de straf van opsluiting in een tuchthuis, bij het 386ste

; contre les vols commis dans une auberge ou hôtellerie, applicable aux vols commis dans une maison ou hôtel-

que le présent avis soit inséré au bulletin des lois.

(*Moniteur.*)

Voici les discours que l'adjoint faisant les fonctions de maire de Haarlem, et le maire de Velsen, ont eu l'honneur d'adresser à S. M. L'EMPEREUR ET ROI, le 17 de ce mois, lors du passage de S. M. par leurs communes respectives.

Discours de l'adjoint du maire de Haarlem.

SIRE,

J'ai l'honneur de déposer aux pieds de V. M. les clefs de la ville de Haarlem. Interprète des sentimens d'admiration, de respect et de fidélité des habitans de cette commune pour le plus grand des Monarques, j'offre à V. M. leurs hommages les plus empressés."

Ce moment si désiré de la présence de V. M., sera pour moi un jour à jamais mémorable et le plus beau de ma vie."

Discours de maire de Velsen.

SIRE,

Ce jour fortuné met le comble au bonheur des habitans de la commune de Velsen et de Sandpoort. Ils se félicitent de pouvoir, par mon organe, assurer V. M. de l'amour, du respect et de la soumission qu'ils ressentent pour un Souverain si magnanime."

Les nouvelles suivantes, qu'on avait reçues à Londres de Mexique, sont les dernières qui en soient arrivées:

Les commandans *Rorre* et *Mona*, si distingués par leurs services, sont tombés entre les mains des rebelles avec quelques soldats de leurs divisions. Ce succès, qui a accru l'insolence des insurgés, a occasionné en outre la retraite à Roluça de *Emperan*: ce général était dépourvu de forces suffisantes pour pénétrer dans le Zitacuaro, où il y avait 20,000 rebelles retranchés dans les gorges des montagnes.

Ce général a rendu une visite au vice-roi dans cette ville, et a eu avec lui de longues conférences; il en est résulté qu'un grand nombre de pièces d'artillerie ont été envoyées à l'armée, dans le dessein sans doute de la mettre en état d'attaquer le Zitacuaro.

Le seigneur *Callega* est à Léon; et il est dit que lord de *Alcurak* s'est rendu à Roçula pour prendre le commandement de la division d'*Emperan*, ce dernier ayant été obligé de se retirer par suite des blessures qu'il a reçues à la bataille de Calderon. Nos troupes sont pleines d'enthousiasme. Dans le Zacatecas et le Guadalaxara, tout est parfaitement tranquille. On a importé un droit d'un pour cent sur l'argent et les objets exposés et sur les marchandises importées: le produit est destiné à l'entretien d'un corps de 1000 dragons chargés de la garde des routes, qui sont infestées de voleurs. Le commandant d'Accordaga a envoyé de nombreux détachemens contre eux. Un de ces détachemens est arrivé à Colima où l'on a exécuté beaucoup de brigands.

(*Journal de l'Empire.*)

Le journal ministériel anglais the Times contient l'article suivant:

Aussitôt après l'arrivée de la Vestale, venant de la Méditerranée, un bruit courait à Londres que le Roi de Naples, voulant profiter de l'état incertain des affaires en Sicile, avait manifesté un dessein d'attaquer cette île.

(*Moniteur.*)

PAIEMENT DU SEMESTRE DE LA DETTE PUBLIQUE DE HOLLANDE ECHU LE 22 SEPTEMBRE 1811.

Le conseiller-d'état, chevalier de l'Empire, officier de la légion d'honneur, intendant-général des finances et du trésor impérial en Hollande, porte à la connaissance de qui il appartiendra, que pour régulariser l'exécution du décret de S. M. IMPÉRIALE ET ROYALE en date du 10 d'octobre 1811, qui détermine le mode du paiement des rentes de la dette publique de Hollande, pour le semestre échu le 22 septembre 1811, il a, de concert avec le maître-des-requêtes directeur du grand livre de la dette publique de Hollande, arrêté les dispositions suivantes:

1°. Les receveurs-généraux chargés du paiement des rentes à Amsterdam, la Haye, Rotterdam, Dordt, Leyde, Alkmaar, Leeuwarde, Utrecht, Arnhem, Groningue, Zwolle, Deventer, Assen, Aurich, Middelbourg, Bois-le-Duc et Nimègue commenceront le lundi 28 de ce mois à délivrer des certificats afin d'obtenir le paiement en numéraire du sémestre échu le 22 septembre 1811, et ce pour toutes les parties de la dette non convertie, encore affectées sur leur bureau, qui ont été comprises dans l'apurement ordonné jusqu'au 22 mars 1811, et dont l'inscription au grand livre n'était pas faite au 21 septembre 1811.

2°. Le receveur-général à Amsterdam sera en outre chargé de délivrer des certificats pour la dette convertie, et commencera le lundi 28 de ce mois l'émission de certificats, afin

tikel van het wetboek van strafregt, tegen diefstallen in herbergen of logementen bepaald, ook toepasselijk is op diefstallen in gestoffeerde huizen of hotels gepleegd.

En dat het tegenwoordig advijs in het bulletin der wetten zal worden geplaatst.

(*Moniteur.*)

Ziehier de aanspraken, die de adjunct, waarnemende de functien van maire van Haarlem, en de maire van Velzen, de eer hebben gehad aan Z. M. DEN KEIZER EN KONING, den 17den dezer, bij gelegenheid van den doortogt van Hoogstdezelve door hunne respective gemeenten, te doen:

Aanspraak van den adjunct-maire van Haarlem.

SIRE!

» Ik heb de eer, de sleutels der stad Haarlem voor de voeten van U. M. neder te leggen. Als tolk der gevoelens van bewondering, van eerbied en van getrouwheid der inwoners van deze gemeente voor den grootsten der Monarchen, bied ik U. M. hunne vurigste hulde aan.

« Dit zoo gewenscht oogenblik van de tegenwoordigheid van U. M. zal voor ons een altijd gedenkwaardige dag en de schoonste mijns levens zijn."

Aanspraak van den maire van Velzen.

SIRE!

» Deze heilrijke dag voert het geluk van de inwoners der gemeente van Velzen en Zandpoort ten top. Zij achten zich gelukkig, U. M. door mijnen mond te mogen verzekeren van de liefde, van den eerbied en van de onderwerping, die zij voor zulk een grootmoedigen Souverein gevoelen."

De volgende tijdingen, die men te Londen, uit Mexico, had ontvangen, zijn de laatste, die van daar zijn gekomen:

De kommandanten *Rorre* en *Mona*, die zich door hunne diensten zoo zeer hebben onderscheiden, zijn, met eenige soldaten van hunne divisien, in de handen der opstandelingen gevallen. Deze voorspoed, welke den euvelmoed der opstandelingen heeft doen aangroeijen, is daarenboven oorzaak geweest van den aftogt naar Roluca van den heer *Emperan;* deze generaal had geene genoegzame magt, om in de Zitacuaro door te dringen, alwaar 20,000 opstandelingen stonden, welke in de berg-engte verschanst waren.

Deze generaal heeft aan den onder-koning in deze stad een bezoek gegeven, en heeft lange conferentien met hem gehad: het gevolg van dezelve is geweest, dat er een groot aantal stukken geschut naar het leger zijn gezonden geworden, zonder twijfel met voornemen om hetzelve in staat te stellen, Zitacuaro aan te tasten.

De heer *Callega* is te Leon, en er wordt gezegd, dat lord *de Alcurak* zich naar Roçula heeft begeven, ten einde het bevel over de divisie van *Emperan* over te nemen, dewijl deze laatste verpligt is geweest terug te trekken, ten gevolge der wonden, die hij in den veldslag van Calderon heeft bekomen. Onze troepen zijn vol geestdrift. In Zocatecas en in Guadalaxara is alles volkomen rustig. Men heeft eene belasting van een ten honderd gelegd op het geld en de ten toon gestelde voorwerpen, zoo als ook op den invoer van koopwaren; de opbrengst daarvan is bestemd tot het onderhoud van een korps van 1000 dragonders, belast met de veiligheid der wegen, die door dieven onveilig worden gemaakt. De kommandant van Accordaga heeft talrijke detachementen tegen hen afgezonden. Een dezer detachementen is te Colima aangekomen, alwaar vele roovers zijn geëxecuteerd.

(*Journal de l'Empire.*)

Het engelsch ministerieel dagblad the Times, behelst het volgend artikel:

Terstond na de aankomst van the Vestale, komende uit de Middelandsche-zee, liep te Londen het gerucht, dat de Koning van Napels, van den onzekeren staat der zaken in Sicilie willende gebruik maken, een oogmerk had aan den dag gelegd, om dat eiland aan te vallen.

(*Moniteur.*)

BETALING DER RENTEN VAN DE PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND, OVER HET SEMESTRE, VERSCHENEN GEWEEST 22 SEPTEMBER 1811.

De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen van eer, intendant generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, brengt, bij deze, ter kennisse van allen, dien het aangaat, dat, ter executie van het decreet van Z. M. DEN KEIZER EN KONING, in dato 10 october 1811, waarbij geregeld is de wijze van voldoening der renten van de publieke schuld van Holland, over het semestre, verschenen den 22sten september 1811, door hem intendant-generaal en den rekwestmeester directeur van het grootboek der publicke schuld van Holland, gemaakt zijn de navolgende bepalingen:

Art. 1. De ontvangers-generaal, belast met de rente-betaling te Amsterdam, in den Haag, te Rotterdam, te Dordrecht, te Leiden, te Alkmaar, te Leeuwarden, te Utrecht, te Arnhem, te Groningen, te Zwolle, te Deventer, te Assen, te Aurich, te Middelburg, in den Bosch en te Nijmegen zullen, op maandag den 28sten october aanstaanden, een' aanvang maken met de uitgifte van certificaten, ter bekoming van betaling in gereden gelde der renten over het semestre, verschenen den 22sten september 1811, van alle zoodanige ten hunnen kantore alnog gedomicilieerde gedeelten der ongeconverteerde schuld, welke in de geordonneerde aanzuivering van renten tot 22 maart 1811 zijn begrepen geweest, en op den 21sten september 1811 in het grootboek niet waren ingeschreven.

2. De ontvanger-generaal te Amsterdam zal daarenboven belast zijn met de uitgifte der certificaten voor de geconverteerde schuld, en op maandag den 28sten october aanstaanden, een' aan-

d'obtenir le paiement en numéraire du semestre échu le 22 septembre 1811, pour les parties de la dette convertie de $2\frac{1}{2}$ et 3 pour cent de rente, qui sont déjà appelées pour l'inscription au grand livre, mais qui n'y étaient pas encore inscrites au 21 de septembre dernier.

3°. La délivrance des certificats aura lieu sur la présentation des titres de créance, et y sera notée.

4°. L'émission de certificats pour rentes de capitaux, déjà inscrits au grand-livre de Hollande à l'époque de la cloture du 21 septembre dernier, se fera à la direction du grand-livre de la dette publique.

5°. Cette émission commencera après l'ouverture dudit grand-livre et aussitôt que les soldes de compte auront été relevés et trouvés d'accord.

6°. Afin que personne n'ait à se plaindre d'aucune préférence dans les paiemens, l'ordre dans lequel les certificats seront délivrés à la direction du grand-livre, sera réglé par la voie du sort, dont le tirage se fera, d'abord sur chacune des six espèces de dette consolidée déjà inscrites, et ensuite séparément sur chaque lettre de la dette à $2\frac{1}{2}$ pourcent, et à 3 pourcent, en présence du conseiller-d'état, intendant-général, et du maître-des-requêtes directeur du grand-livre de la dette publique.

7°. Il sera ultérieurement donné au public connaissance du résultat de ce tirage et des dispositions qui seront ensuite prises à l'égard de l'époque et du mode de la délivrance des certificats pour les capitaux inscrits.

8°. Les porteurs de certificats devront les présenter au bureau du payeur des dépenses diverses à Amsterdam pour obtenir leur paiement en numeraire.

Cette présentation ne pourra cependant avoir lieu que dans la deuxième semaine après celle où les certificats auront été délivrés, tems auquel seulement ledit payeur pourra être muni des listes hebdomadaires de certificats émis, prescrites par l'art. 6 du décret impérial susmentionné.

9°. Pour la remise de chaque masse de certificats on devra veiller à ce que ceux délivrés par un seul et même receveur-général ou par la direction du grand-livre soient régulièrement placés ensemble, le plus faible numéro étant audessus: on devra joindre à chaque masse un bordereau désignant par qui les certificats auront été délivrés, le numéro et le montant de chacun, et le montant total régulièrement additionné.

10°. Les certificats devront être signés pour acquit par le dernier porteur auquel s'en fera le paiement.

Amsterdam, le 19 octobre 1811. *Le conseiller-d'état intendant-général,* GOGEL.

AVIS.

L'inspecteur de l'imprimerie et de la libraire de l'arrondissement de Groningue prévient MM. les imprimeurs et libraires de son arrondissement, que M. le directeur-général de l'imprimerie et de la librairie, à Paris, en vertu de sa place, jouissant de la franchise du port des lettres, ils n'ont qu'à lui adresser purement et simplement les lettres qu'ils lui écrivent, *sans les affranchir.*

Groningue, le 26 octobre 1811.

G. VAN LENNEP.

EXTÉRIEUR.

ESPAGNE.

CADIX, *le* 10 *Septembre.*

Les opérations de l'armée anglaise, surtout pendant la dernière campagne Estramadure, ont rendu suspectes les intentions de alliés Mais celle de ces opérations qui nous a inspiré la plus grande défiance, c'est la retraite effectuée par lord *Wellington* malgré les représentations des généraux espagnols; et quoiqu'ils lui eussent démontré les inconvéniens que devait entraîner l'exécution d'une telle mesure, sans avoir auparavant tenté le sort d'une bataille, l'opinion publique se manifeste à cet égard d'une manière assez claire. Les feuilles publiques elles mêmes en ont parlé avec plus ou moins de liberté; et quoiqu'elles cherchent d'ailleurs à calmer les inquiétudes du peuple, la nation voudrait que le gouvernement s'instruisît de ce qui se passe, et dissipât ses craintes.

(Journal de Paris.)

vang maken met de uitgifte der certificaten, ter betaling in gereden gelde der renten over het semestre den 22sten september 1811, van de twee-en-een-half geconverteerde schuld, welke reeds ter inschrijving boek opgeroepen, doch op 21 september ll. in hetzelve schreven was.

3. De afgifte der certificaten zal geschieden op pro effecten, en op dezelve worden genoteerd.

4. De afgifte der certificaten voor de renten der welke in het grootboek der publieke schuld, bij de sl hetzelve, op den 21sten september ll., waren ingeschr bij de directie van het grootboek der publieke schuld.

5. Na de heropening van het grootboek, en zoodra der rekeningen opgenomen en accoord bevonden zullen een aanvang worden gemaakt met de uitgifte der certif de renten der inschrijvingen, over het semestre, versch 22sten september 1811.

6. Ten einde niemand zich te beklagen hebbe over rang van betaling, welke anderzins zoude kunnen plaat zal de orde, waarnaar de afgifte der certificaten bij van het grootboek zal geschieden, worden bepaald bij doen, eerst over ieder der zes soorten van de gevestig welke reeds ingeschreven zijn, en vervolgens over ie zoo der $2\frac{1}{2}$ als der 3 percents schuld afzonderlijk, ten van den staatsraad, intendant-generaal, en van den rek ter directeur van het grootboek der publieke schuld.

7. Van den uitslag dezer loting mitsgaders van de ve palingen, ten opzigte van den tijd en de wijze van certificaten voor de renten van ingeschreven kapitalen, aan het publiek worden kennis gegeven.

8. De houders der certificaten zullen dezelve ten ka den payeur des depenses diverses te Amsterdam moet teren, ter bekoming van betaling in gereed geld; doch niet dan in de tweede week na die, waarin dezelve uitgegeven wanneer de gezegde payeur eerst gemunieerd zal kunnen de in art. 6 van het bovengemeld keizerlijk decreet verm kelijksche lijsten van uitgifte.

9. Bij de overgifte van iedere partij certificaten zul gene, welke door een' en denzelfden ontvanger-generaal, bij de directie van het grootboek uitgegeven zullen zijn, der moeten geplaatst worden, het laagste nommer bove zal daar bij moeten gevoegd worden eene notitie, inhoude wien dezelve zijn uitgegeven, het nommer en bedrage v certificaat en het geheel montant derzelve behoorlijk opge

10. De certificaten zullen door den laatsten houder, dezelve worden betaald, moeten worden voldaan geteek

Amsterdam, den 19den october 1811. *De staatsraad intendant-gen* GOGEL.

BERIGT.

De inspecteur van de boekdrukkerijen en van den bo van het arrondissement Groningen verwittigt den heer drukkers en boekverkoopers van zijn arrondissement, dat directeur-generaal van de boekdrukkerijen en van den bo te Parys ambtshalve vrijheid van brievenport genietende, brieven aan denzelve eenvoudig kunnen toezenden *zonder zelve behoeven gefrankeerd te worden.*

Groningen, den 26sten october 1811.

G. VAN LENN

BUITENLANDSCHE BERIGTE

SPANJE.

KADIX, *den* 10 *September.*

De krijgsverrigtingen van het engelsch leger, bovenal ge den laatsten veldtogt in Estramadura, hebben de bedoelin zer bondgenooten verdacht gemaakt. Doch de krijgsverri die ons het grootst mistrouwen heeft ingeboezemd, is de te van lord *Wellington* bewerkstelligd, in weerwil der ver van de spaansche generaals, en niettegenstaande zij hem d zwaren hadden aangetoond, die de uitvoering van een' zood maatregel, zonder alvorens het lot van een' veldslag te be beproefd, moest na zich slepen; het openbaar gevoelen leg te dien opzigte duidelijk genoeg aan den dag. De dagbladen ven hebben daarvan met meer of minder vrijheid gesproken hoewel dezelve overigens de ongerustheid des volks zoeken t daren, verlangt de natie, dat het gouvernement kennis neem hetgeen er omgaat, en dat het derzelver vrees doe ophoud

(Journal de Paris.)

PUBLIEKE FONDSEN.

Beurs te PARYS. — *Den 25sten October.*

5 pCts. geconsolid., interest doende met 22 september 1811, 82 fr. 50 c.;
——— ——— interest doende met 22 maart 1812, 0 fr. 0 c.;
Aktien van de fransche bank, interest doende met 1 julij, 1266 fr. 25 c.

ADVERTENTIEN.

*** Door den ontvanger-generaal Mr. *M. A. Dacy*, te Alkmaar, is benoemd tot de mede onderteekening der certificaten voor de rentebetaling over het semestre, verschenen den 22sten september 1811, deszelfs geëmploijeerde *G. P. van Dijk.*

*** Door den fungerenden ontvanger-generaal *C. C. V. van Boetzelaer*, in den Haag, is benoemd, tot de mede-onderteekening der certificaten voor de rentbetaling over het semestre, verschenen den 22sten september 1811, *Hendrik Romenij.*

*** De regtbank ter eerster instantie, residerende te Gorinchem, derde arrondissement, departement der Monden van de Maas, zitting houdende als tribunaal van koophandel, heeft, bij vonnisse van den 26sten october 1811, op declaratoir door *Cornelis Hardeveld*, wonende te Heukelom, op den 25sten october 1811, ter griffie van hetzelve tribunaal gedaan, denzelven *Cornelis Hardeveld*, verklaard te zijn in staat van faillissement, dien ten gevolge de verzegeling van deszels boedel geordonneerd, en den heer *Ouwens*, regter in de regtbank, tot commissaris, en de heeren *Gerard* en *Adriaan Johan Maria van Meerten*, tot agenten in denzelve noemd; hebbende gereserveerd, de bepaling van den dag tot de opening hetzelve faillissement, tot na het rapport van den heer regter commis

*** Les *Frères van Cleef*, libraires à Amsterdam et à la Hay sous presse, pour faire paraître incessamment: la nouvelle circonscri rédigée par ordre alphabétique, des départemens, des arrondissements cantons, et des communes de la Hollande définivement arrêtée con ment au tableau annexé au décret impérial en date du 21 octobre 1811.

THEATRE FRANÇAIS

A LA SALLE HOLLANDAISE.

Les artistes du théâtre français donneront

Aujourd'hui, le 31 octobre 1811.

Au bénéfice de M. TALMA.

MANLIUS CAPITOLINUS, tragédie en 5 actes, en vers, la Fosse: *M.* Talma *remplira le rôle de* Manlius; *suivie des TR SULTANES, comédie en 3 actes, en vers, de* Javart: *M*lle. Bo *remplira le rôle de* Roxelane.

AAN HET BUREAU VAN DEN COURIER *te Amsterdam.*